

vous êtes assez stoïques pour voir brûler les propriétés avec sang-froid et apathie : c'est là tout ce qui vous attend. Arrière, Messieurs les beaux déclamateurs du conseil, arrière vous dis-je ! Avant d'appliquer vos coups de lancettes aux citoyens, avez-vous voté la plus légère somme pour le soutien du malheureux qui faillit perdre la vie, en tombant du toit d'une maison, au feu de la Basse-Ville ? Avez-vous de bonnes pompes à donner à ces citoyens que vous accusez d'apathie, pour qu'ils puissent s'en servir au besoin ? Y a-t-il la moindre somme d'argent d'applicable, par votre fait, au soutien de ceux qui s'estropient aux incendies, ou pour les funérailles de ceux qui pourraient s'y tuer ? Non. Eh bien ! quand vous aurez assuré le citoyen de tous ces avantages, ou seulement, quand vous lui aurez donné de bonnes pompes, s'il lui reste la moindre apathie, déclamez contre lui tant qu'il vous plaira et moi je vous promets mes applaudissements. Tandis que je suis à vous parler de la corporation, il faut, lecteurs, que je vous enseigne un bon remède contre le spleen, maladie qui règne partout où le drapeau britannique flotte. Le remède n'est pas difficile à prendre, il s'agit tout simplement d'aller aux soirées publiques de Jones et cie, qui se donnent, gratuitement, tous les vendredis soirs, beau temps, mauvais temps, la température n'y fait rien, quoique la lune y agisse fortement. Pour vous prouver que je ne dis rien de trop, je vais vous raconter comment je fus moi-même délivré des premiers symptômes de cette affreuse maladie, dont le terme est la folie ou le suicide.

Un bon soir, que je m'ennuyais autant qu'un avocat sans cause, et l'ennui est comme vous savez l'antichambre du spleen, je pris un bâton, je mis un charbon sur ma pipe, et je me rendis droit à l'autel où se fait le sacrifice de l'argent public, c'est-à-dire l'hôtel de ville. D'abord j'eus mille peines à m'introduire dans l'espace réservé aux spectateurs : espace où cinquante personnes peuvent étouffer de pression, et qui est orné, en guise de balustrade, d'un gigantesque garde-sou. Gardez-vous de penser qu'il ait été construit pour garder les conseillers de l'auditoire, mon opinion est, vice-versa. A l'instant où j'enrais, j'entendis M. le maire qui faisait remarquer à ses collègues, qu'ils étaient en train de se disputer sur le paiement d'une liste de dépenses, qui avaient été faites depuis longtemps. Bon, me dis-je, voilà qui est assez comique. Mais ce n'était pas là le plus drôlatique. Sur la discussion des perrons qui encombrant les trottoirs, au détriment de ceux qui ont des cors dans leurs souliers, un monsieur avait fait remarquer qu'une ancienne loi alloue dix-huit pouces de trottoir aux propriétaires. Un autre monsieur se leva pour faire quelques remarques ; mais Mr. le maire, qui est là comme un maître d'école qui administre des pinçons, lui dit : "Monsieur nos réglemens ne permettent pas de parler deux fois sur la même question." "Eh bien ! la loi accorde dix-huit pouces," dit le corrigé en s'asseyant. Et je vous assure que ce coup de massue, quoiqu'assommant, me procura un rire fou, un rire qui ne fit que s'augmenter quand j'entendis le même conseiller dire au messager : Mais il y a quelqu'un qui fume ici, allez donc voir ; "Péuh ! quelle odeur de tabac ! Et qui pensez-vous, fumait c'était tout bonnement une paire de mouchettes, qui lançait, indiscrètement de la fumée au nez du pauvre conseiller. Je sortis enfin de ce spectacle grotesque, malade de n'avoir pu rire tout à mon aise, et guéri pour un siècle de toute attaque de spleen. Pauvre conseil !

Mais tiens à propos de pauvre je serai bien vous de dire que l'exhibition de la société d'agriculture a été fort pauvre cette année. A part la piastre requise des concurrents qui voulaient aller montrer le produit de leurs terres, on dit que le